

Cannes 1974-2014



40 years
ans

ecumenical
JURY
œcuménique

67 F E S T I V A L
D E C A N N E S

Le Jury œcuménique fête son 40^{ème} anniversaire !

De 1968 à 1974 deux jurys chrétiens se côtoient au Festival de Cannes. Ils se connaissent, remettent leurs prix ensemble en un même lieu, leurs critères sont très proches. Un grand mistral œcuménique traverse la France, alors, avec l'accord de Robert FABRE LEBRET, président du Festival, un jury œcuménique est créé en 1974. La première remise des prix a lieu à l'Hôtel Carlton dans les studios de Radio Télé Luxembourg.

Une grande aventure commençait. Elle a continué avec les présidents Pierre VIOT et Gilles JACOB et grâce au travail de coordination assuré jusque dans les années 2000 par Robert MOLHANT et Maurice TERRAIL.

Le Jury œcuménique est composé de 6 jurés, renouvelés chaque année et nommés par SIGNIS (OCIC avant 2001) l'Association Catholique Mondiale pour la Communication et par INTERFILM, l'Organisation Protestante Internationale du Cinéma.

Ces jurés, issus de cultures et de pays différents sont compétents dans le domaine du cinéma comme journalistes, théologiens, enseignants... Chrétiens engagés, ils délibèrent en toute indépendance. En 40 ans, ils ont remis 42 prix et 51 mentions spéciales à des films provenant de 33 pays différents.

Le Jury œcuménique propose un regard particulier sur les films. Il prime des œuvres de qualités artistiques et de valeurs humaines et évangéliques qui touchent à la dimension spirituelle de notre existence. Le Jury propose au-delà des mots et des images une rencontre, un pas vers l'autre : mon voisin ou bien l'étranger que je ne connais pas, l'homme avec ses joies, ses déchirures, ses espérances aussi. Parfois le Jury bouscule, dérange, interpelle nos certitudes, nos préjugés, notre foi ou nos engagements mais toujours il appelle à une grande ouverture aux diversités culturelles, sociales ou religieuses.

Les coordinateurs du Jury œcuménique,

Jos HOREMANS
Représentant International de SIGNIS
pour le cinéma

Pasteur Denyse MULLER
Vice-présidente d'INTERFILM
Présidente d' INTERFILM France



FESTIVAL DE CANNES



Paris, le 10 mars 2014

Le Président

En 1974, le Festival de Cannes accueillait pour la première fois en son sein le Jury œcuménique. Quarante ans plus tard, la tradition perdure et conforte ainsi le rôle rassembleur du cinéma.

Composé de personnalités religieuses ayant chacune une expertise dans le domaine cinématographique, ce jury s'est attaché au fil des années à récompenser des films présentés à Cannes porteurs de valeurs fortes.

Aujourd'hui plus que jamais, le cinéma offre à ses spectateurs une fenêtre sur le monde qui les entoure et apparaît comme un véritable miroir des sociétés actuelles. En remettant le prix du Jury œcuménique au film *Le passé*, d'Asghar Farhadi, en 2013 ou encore à *La Chasse*, de Thomas Vinterberg, en 2012, les jurés soulignent leur attachement à des valeurs telles que la réconciliation, le pardon, la tolérance, la paix, valeurs majeures que partage également le Festival de Cannes, et qu'il est important de se remémorer en ces temps agités.

La diversité des sujets abordés et les multiples nationalités présentes au palmarès témoignent d'une ouverture défendue par le Festival depuis sa création.

Il me reste enfin à espérer que, dans un avenir très proche, le prix œcuménique rassemble non pas deux mais toutes les religions qui par-delà les divergences ecclésiologiques ou doctrinales, militent pour la paix dans le monde et s'ouvre en un élan renouvelé à un dialogue humaniste, fraternel, universel, dont l'amour du cinéma serait une des composantes hautement spirituelles. C'est en tout cas la grâce que je nous souhaite.

Gilles Jacob

Maurice Terrail

*Ancien directeur de l'Office Protestant du cinéma et des émissions protestantes
de la TV romande jusqu'en 2000*



Remise du premier Prix œcuménique en 1974

Au mois de mai de l'an passé, je fis un bref séjour dans une clinique de la région lausannoise. Une infirmière vint m'apporter une revue dont l'un des dossiers était consacré au Festival de Cannes.

J'en fus d'autant plus intéressé que j'ai eu le privilège de participer activement à une vingtaine de ces manifestations. Avec quelques organismes des Eglises, nous avons créé, à Cannes et ailleurs dans le monde, des jurys œcuméniques. Tandis que je patientais sur mon lit d'hôpital, je vis défiler une vingtaine d'infirmières venues rencontrer ce personnage susceptible d'avoir fréquenté les plus illustres parmi les comédiens. Cela m'a conforté dans le bien-fondé de cette activité.

C'est vrai qu'il y a beaucoup de vanité dans le monde et que franchir la célèbre montée des marches peut mériter des heures d'attente...mais il y a autre chose, une vision du monde et de l'homme d'aujourd'hui. Certes le cinéma peut être un divertissement bienvenu, un art de qualité qui engendre des attroupements sur la croisette pour voir de près les paillettes et les toilettes qui ne cachent jamais la réalité !

En ce quarantième anniversaire du Jury œcuménique cannois (parfois confondu avec un jury économique !) nous rendons hommage à ceux qui en furent les artisans : sur le plan international, le père Ambros Eichenberger de Zürich et le pasteur Dolf Rindlisbacher de Berne, et sur le plan local, Mme Mady de Tienda de Paris et M Robert Molhant de Bruxelles. Notre gratitude va aussi à ceux qui nous ont ouvert les portes du Festival et facilité notre travail : M Favre-Lebret, M Pierre Viot, Mme Fargette et Mme Christine Aimé et bien d'autres.

Nous avons appris le décès de Maurice Terrail le 3 mai 2014. Merci Maurice pour tout le travail accompli.

De la part d' INTERFILM, SIGNIS et de l'équipe actuelle

Robert Molhant

Ancien Secrétaire Général de l'OCIC et de SIGNIS (1979-2005)

Les catholiques étaient à Cannes depuis 1952, où le premier prix de l'OCIC était décerné à *Deux sous d'espoir*, de l'Italien Renato Castellani. Les protestants préparaient leur jury pour 1968, mais les événements cette année-là, avec l'interruption du festival, reportèrent leur présence à 1969, année où ils couronnèrent *Easy Rider*, de Dennis Hopper.

De 1969 à 1973, les collaborations entre les deux jurys se multiplièrent, en particulier par l'organisation conjointe des cérémonies de remise des prix. En 1973, les deux jurys attribuèrent leurs prix au même film, *Scarecrow* (L'Épouvantail) de Jerry Schatzberg. Cela devait amener tout naturellement à la création d'un jury commun en 1974.

La présence chrétienne dans un festival aussi prestigieux que Cannes, si elle a été appréciée par la direction, a parfois été mal comprise par des journalistes. Certains, manquant de vocabulaire, pensaient qu'il s'appelait « jury économique ». Ils s'interrogeaient : « Ces chrétiens venaient-ils à Cannes pour y découvrir des films religieux ? Ou pour y exercer la censure ? » La réputation du jury œcuménique à Cannes a beaucoup gagné l'année où nous avons distribué dans les casiers de presse des journalistes la liste des films primés par ce jury. Il est apparu qu'il avait fait des choix bien plus qualitatifs que d'autres, y compris le jury officiel, établissant un palmarès représentatif des meilleures œuvres cinématographiques. C'est pourquoi, en 1997, lorsque le festival de Cannes fêtait son cinquantième anniversaire, dans une brochure d'hommage publiée par le jury œcuménique, Pierre Viot, alors président du festival écrivait : « Je remercie tous ceux qui nous ont apporté pendant des années leur concours pour nous permettre de mieux lire les films à Cannes et d'enrichir ainsi notre connaissance du cinéma lorsqu'il nous parle de l'homme et de son mystère. »



Le Prince Albert de Monaco rend visite au Jury œcuménique

Dr Julia Helmke
President of INTERFILM

The presence of Christian juries in Cannes dates back to as early as 1952. OCIC (Organisation catholique internationale de Cinema), founded 1929 in Belgium, was invited by the director of the film festival to participate with their own international jury. Among the first prize winners are films from directors like Vittorio de Sica, Satyajit Ray, Elia Kazan, Robert Bresson, Federico Fellini... The International Protestant Film Organisation INTERFILM, founded in 1955 in Paris, follows suit in 1969 and surprises with its first prize winner: *Easy Rider* by Peter Fonda. A road movie that can be seen as secular pilgrimage.

In 1974, one year after the successful “experiment” of the first ecumenical jury at an A-Festival in Locarno, the director of the Cannes film festival accepts and invites a joint ecumenical jury to Cannes. The jury consists of three Protestants and three Catholics. The strong competition leads the jury decision to take considerable time and effort; they vote time and again yet the result remains unchanged: three to three. The Catholic jury president Georges Rosetti comes to the rescue of the first Ecumenical Prize, casting his second presidential vote in favour of *Angst essen Seele auf* (Fear Eats the Soul), a social masterpiece by the young German film director Rainer W. Fassbinder.

The next award winner is another young film maker: Werner Herzog with *Jeder für sich und Gott gegen alle* (The Enigma of Kaspar Hauser). Before the work of the Ecumenical Jury concludes, the festival and the jury are shaken by a difficult moment in 1976. After lengthy deliberation, the jury refuses to select a film for an award because of the violence seen in many films in the official competition. The Golden Palm winner is *Taxi Driver* by Martin Scorsese - it is a “cry” as long-standing INTERFILM jury coordinator Maurice Terrail puts it and is unprecedented.

Krzysztof Zanussi, winner of a Commendation in 1978, is at the forefront of a very special and precious era of award winners: A look beyond the “Iron curtain”, interest in aesthetic topics and spirituality of directors like Andrzej Wajda, Tenguis Abouladze or Andrej Tarkowskij. Tarkowskij wins in 1983 (*Nostalgie*) and 1986 (*Offret*) and paves the way for other prize winners who discover spirituality in cinema like Wim Wenders in 1984 with *Paris, Texas*. Other prize-winning films of the 80s like *La historia oficial* by the Argentinian Luis Puenzo or *A World Apart* by the South African director Chris Menges also reflect the political sentiment and awakening of the time and show the seismic power of the Ecumenical Jury.

Gustavo Andújar

President of SIGNIS



Krzysztof Kieslowski reçoit le Prix œcuménique en 1991

I am not particularly fond of anniversaries. Perhaps I should better say that I find quite arbitrary the way anniversaries are usually celebrated, like in multiples of five. When over the years an institution has accumulated such an impressive record of achievements as the Ecumenical Jury at the Cannes Festival, it should be highlighted and celebrated every year, regardless that the anniversary at hand be its second or, as it is the case now, its fortieth.

I will leave to others the consideration of the record of the Jury during these years, in terms of the films awarded or commended, and the exceptional service done to cinema by awarding not only the artistic excellency of films, but also their capacity to promote human values and to contribute to the progress of the human spirit. I prefer to contemplate briefly what the very existence of this endeavor has meant to us, and what it could mean to our Churches, in terms of our participation in an exercise of dialog and understanding, of our learning how to contribute our best while appreciating the best of others and, most importantly, allowing ourselves to be enriched by their contribution. Those of us who have served in Ecumenical juries are witnesses to the intensity and depth of this experience of fraternity, a small but significant contribution to Ecumenism and even to a better, more peaceful, world.

SIGNIS and INTERFILM have come a long way in our collaboration in the organization of Ecumenical juries. It is to be expected that our relationship will continue consolidating and regularizing in the years to come. I hope that we find ways to make personal experiences of participation in Ecumenical juries, particularly of the kind I have described above, more widely known. Who knows, with such long and rich experience, Cannes could lead that effort.

**Prix spécial du 40^{ème} anniversaire
du Jury œcuménique au Festival de Cannes**

à Jean-Pierre et Luc DARDENNE



A l'occasion du 40^{ème} anniversaire du Jury œcuménique au Festival de Cannes, les responsables de SIGNIS et d'INTERFILM souhaitent rendre hommage à **Jean-Pierre et Luc DARDENNE** en leur remettant un Prix spécial pour l'ensemble de leur œuvre.

Dans son livre *Au dos de nos images* aux Editions du Seuil, Luc écrit « J'aimerais que nous arrivions à faire un film qui soit une poignée de main ».

Toute l'œuvre des **Frères DARDENNE** est empreinte de cette profonde humanité. Elle traite des problèmes actuels dans un monde difficile, souvent austère voire désespéré, elle parle de survie, de réconciliation et d'espérance. Grâce à un geste, une larme, un regard, une parole, un sourire, un mur se brise, une lumière apparaît, un avenir est possible et nous y croyons.

A ces valeurs évangéliques s'ajoute une grande qualité artistique. C'est pour cela que les film des **Frères DARDENNE** ont été primés par le Jury œcuménique et ont reçu de nombreux prix au festival de Cannes, dont deux Palme d'or.

Biographie des Frères Dardenne

Réalisateurs belges, Jean-Pierre et Luc Dardenne travaillent dans les années 70 avec le dramaturge et cinéaste Armand Gatti sur des mises en scène de théâtre. A partir de cette rencontre, ils réalisent des vidéos militantes, des documentaires sur des problèmes de société puis des longs métrages. En 1975 ils fondent la maison de production Dérive qui produit leurs documentaires puis en 1974 Les films du fleuve à Liège, qui produira dès lors tous leurs films.

Depuis 1987 ils ont réalisé 9 longs métrages, la plupart en compétition au Festival de Cannes: *La Promesse* (1996) à la Quinzaine des réalisateurs; les suivants, sélectionnés en Compétition officielle, ont reçu un ou plusieurs prix du Grand Jury et du Jury œcuménique. Cette année le Festival a sélectionné leur dernier film *Deux jours, une nuit*.

“Ils ont réalisé 9 longs métrages, la plupart en compétition au Festival de Cannes”

Filmographie (longs métrages)

1987	Falsch	
1992	Je pense à vous	
1996	La Promesse	
1999	Rosetta	Palme d'or Prix d'interprétation féminine Mention spéciale Jury œcuménique
2002	Le Fils	Prix d'interprétation masculine Mention spéciale Jury œcuménique
2005	L'Enfant	Palme d'or
2008	Le Silence de Lorna	Prix du scénario
2011	Le Gamin au vélo	Grand prix
2014	Deux jours, une nuit	

Entretien avec les Frères Dardenne



Jean-Pierre et Luc Dardenne © Christine Plenus

Denyse Muller : Après 2 Palmes d'or et de nombreux autres prix au Festival de Cannes, appréciez-vous un prix spécial du Jury Œcuménique ? Est-ce que cela vous parle particulièrement ?

Luc et Jean-Pierre Dardenne : Oui parce que d'une part votre prix a une importance reconnue, d'autre part parce que vous récompensez des films selon des critères qui ne suivent pas la mode. Vous avez toujours considéré le cinéma comme un moyen d'éducation et d'enrichissement de l'individu.

Quand on dit que c'est un prix chrétien, je ne le prends pas dans le sens de promotion d'une idée ou d'une religion particulière, mais plutôt dans la défense des valeurs de base sur lesquelles le christianisme s'est appuyé et qu'il a véhiculées, comme d'autres religions d'ailleurs, des valeurs comme celles de la justice, de la conscience, de la culpabilité, de la responsabilité. Effectivement je crois que nos films sont en rapport étroit avec ces valeurs.

D.M. : Vous appréciez donc généralement nos prix œcuméniques ?

L. et JP. : Oui, vos prix sont intéressants parce qu'ils touchent le public. Vous n'êtes pas là pour obéir à des modes mais pour dire « ce film on l'aime beaucoup d'autant plus que nous sommes chrétiens, on y reconnaît certaines valeurs ». Les prix que vous avez attribués à Cannes ont rencontré le public, et pas parce que le public est majoritairement chrétien. Les gens sont sensibles à l'art cinématographique et en même temps à ce quelque chose qui touche le public. Vous avez rarement choisi des films ésotériques. Ça nous plaît parce qu'on se dit que le film parle à des gens. Et c'est bien pour cela que nous faisons des films.

D.M. : Vos films sont tout de même très durs. Le monde de Rosetta, du Fils ou de Bruno pourrait finir en catastrophe totale. Un monde très dur, très noir...mais à la fin il y a une lueur d'espoir, une larme, une réconciliation, un avenir possible. Pour vous, les relations humaines sont-elles plus fortes que toute la noirceur du monde ?

L. et JP. : Dans les situations difficiles l'homme se révèle tel qu'on s'y attend et nous nous comportons de manière terrible pour survivre ; en même temps nous sommes capables de gestes surprenants, tellement surprenants qu'on peut les attribuer à la Grâce et pas à l'homme et on se dit « c'est pas possible qu'il ait pu faire ça ».

D.M. : La Grâce, c'est un terme religieux...

L. et JP. : Oui et c'est pour cela que je l'emploie car ça nous surprend tellement cette grâce, ce « c'est pas possible qu'il ait pu faire ça » Avec mon frère on aime raconter des histoires où des hommes, des femmes dans des situations difficiles, à un moment donné, trouvent un geste humain.

D.M. : Que cherchez-vous à dire, à transmettre à travers vos films ?

L. et JP. : Il est important que pendant le film, ou en sortant du film, le spectateur ait, même un bref instant, une autre image de lui qui peut alors l'interpeller et lui faire voir d'autres possibilités que celles qu'il a vécues jusque là. On espère que le spectateur dans la salle obscure va être incité à un changement.

D.M. : Oui et cela entre dans nos critères.

L. et JP. : En même temps on est toujours le même mais il s'est passé quelque chose, une sorte d'expérience.

*“Continuez à faire partie de ces gens qui aiment le cinéma,
soyez des relais auprès du public”*

D.M. : Qu'aimeriez-vous dire à des cinéphiles chrétiens qui sont jurés dans les festivals ou qui animent des groupes ?

L. et JP. : Continuez à faire partie de ces gens qui aiment le cinéma, soyez des relais auprès du public pour leur faire rencontrer des films qu'ils ne verraient pas dans les circuits habituels. On a besoin de gens qui ouvrent d'autres possibilités. Continuez à faire partie de ceux-là et à montrer les films dans les communautés, les écoles, les ciné-clubs etc...

Critères du Jury œcuménique

Le jury récompense des films et des réalisateurs en fonction de critères élaborés par SIGNIS et INTERFILM qui sont un guide pour évaluer les films :

La grande qualité artistique: Le jury tient compte du talent artistique et de la maîtrise technique du réalisateur et de son équipe. Les films primés doivent être des films de grande qualité artistique.

Le message de l'Évangile: Le jury encourage les films qui expriment la dimension humaine, posent des questions ou alertent les spectateurs sur les dimensions transcendantes de la vie ; ou illustrent les valeurs spirituelles qui sont celles de l'Évangile.

“Le jury encourage les films qui expriment la dimension humaine, posent des questions ou alertent les spectateurs”

La responsabilité chrétienne et le progrès humain: Le jury accorde une attention particulière aux questions qui relèvent de la responsabilité chrétienne dans la société contemporaine et encourage les films qui mettent en scène les valeurs humaines et contribuent au progrès humain à travers:

- le respect de la dignité humaine et les droits de l'homme;
- la solidarité avec les minorités, les faibles et les opprimés;
- le soutien aux processus de libération, justice, paix et réconciliation;
- la sauvegarde de la création et de l'environnement.

La dimension universelle: Les films primés doivent avoir un impact universel et ne pas être limités à un public ou à un contexte restreint. Ils sont le reflet d'une culture particulière et permettent au public de respecter les images et la langue de cette culture.

La créativité: Tout en tenant compte des critères précédents, le jury considère qu'un film mérite d'être primé si ses intentions, les questions abordées et la narration sont exprimées à travers une création artistique adaptée, convaincante et originale.

La diffusion: Les films primés doivent pouvoir être utilisés dans des ciné-clubs et groupes de discussion dans un souci pédagogique et pastoral.

Prix et mentions spéciales du Jury œcuménique 1974 - 2013

- 1974 - **Angst essen Seele auf** (Tous les “autres” s’appellent Ali/Fear Eats Out the Soul) de Rainer Werner Fassbinder, Allemagne
Mention spéciale :
 The Conversation (Conversation secrète) de Francis Coppola, États-Unis
- 1975 - **Jeder für sich und Gott gegen alle. Kaspar Hauser** (L’Énigme de Gaspar Hauser) de Werner Herzog, Allemagne
Mentions spéciales :
 Chronique des années de braise de Mohammed Lakhdar-Hamina, Algérie
 Alice doesn’t live here Anymore (Alice n’est plus ici) de Martin Scorsese, États-Unis
 Moïse et Aaron (Moses and Aron) de Jean-Marie Straub, France
- 1976 - “Le Festival a été marqué par des films très sérieux exempts d’espérance dont certains présentaient une violence inconnue jusqu’ici Le Jury œcuménique, conscient que cette violence et ce désespoir reflètent l’image de notre société a décidé de ne pas décerner de prix cette année et exprime le voeu que le cinéma ne devienne pas une source de haine dans un monde qui aspire à la paix. Néanmoins le Jury n’est pas indifférent aux qualités humaines de certains films.”
- 1977 - ex aequo : **J.A.Martin photographe** de Jean Baudin, Canada
La Dentellière (The Lacemaker) de Claude Goretta, Suisse
- 1978 - **L’Albero degli zoccoli** (L’Arbre aux sabots/The Tree of Wooden Clogs) d’Ermanno Olmi, Italie
Mention spéciale :
 Spirale de Krzysztof Zanussi, Pologne
- 1979 - **Bez znieczulenia** (Sans anesthésie / Rough Treatment) d’Andrzej Wajda, Pologne
Mention spéciale :
 Arven (L’Héritage/ Next of Kin) d’Anja Breien, Norvège
- 1980 - ex aequo : **Stalker** d’Andreï Tarkovski, Union Soviétique
Constans (La Constance/The Constant) de Krzysztof Zanussi, Pologne
Mentions spéciales :
 Une Semaine de vacances (A Week on Vacation) de Bertrand Tavernier, France
 Best Boy d’Ira Wohl, États-Unis
- 1981 - **Człowiek z zelaza** (L’Homme de fer/Man of Iron) d’Andrzej Wajda, Pologne
Mentions spéciales :
 Chariots of fire (Chariots de feu) de Hugh Hudson, Royaume-Uni
 Looks and Smiles (Regards et sourires) de Ken Loach, Royaume-Uni
 From Mao to Mozart (De Mao à Mozart) de Murray Lerner, États-Unis
 A Tanu (The Witness/Le Témoin) de Peter Bacso, Hongrie

- 1982 - **La Notte di San Lorenzo** (La Nuit de San Lorenzo/The Nights of San Lorenzo) de Vittorio et Paolo Taviani, Italie
Mentions spéciales :
 Dhil al ardt (L'Ombre de la terre/Shadow of the Earth) de Taieb Louhichi, Tunisie
 Yol (L'Issue) de Serif Goren et Yilmaz Güney, Turquie
- 1983 - **Nostalghia** (Nostalgie) d'Andreï Tarkovsky, URSS
- 1984 - **Paris, Texas** de Wim Wenders, Allemagne/France
Mention spéciale :
 Los Santos Inocentes (Les Saints innocents) de Mario Camus, Espagne
- 1985 - **La historia oficial** (L'Histoire officielle) de Luis Puenzo, Argentine
Mention spéciale :
 Le Temps d'un instant de Pierre Jallaud, France
- 1986 - **Offret/Sacrificatio** (Le Sacrifice) d'Andreï Tarkovsky, URSS
Mention spéciale :
 Thérèse d'Alain Cavalier, France
- 1987 - **Pokayaniye** (Repentir/Repentance) de Tengouiz Abouladze, URSS
Mentions spéciales :
 Yeelen (La Lumière/Light) de Souleymane Cisse, Mali
 Babettes gaestebud (Le Festin de Babette/Babette's Feast) de Gabriel Axel, Danemark
- 1988 - **A World Apart** (Un Monde à part) de Chris Menges, Royaume-Uni
Mention spéciale :
 Les Portes tournantes (The Revolving Doors) de Francis Mankiewicz, Canada
- 1989 - **Jésus de Montréal** de Denys Arcand, Canada
Mentions spéciales :
 Yaaba (Grand-mère) d'Idrissa Ouedraogo, Burkina Faso
 Kuroi Ame (Pluie noire/Black Rain) de Shôhei Imamura, Japon
- 1990 - **Stanno tutti bene** (Ils vont tous bien) de Giuseppe Tornatore, Italie
Mentions spéciales :
 Hidden Agenda de Ken Loach, Royaume-Uni
 Taxi Blues de Pavel Lounguine, URSS
- 1991 - **La Double vie de Véronique** de Krzysztof Kieslowski, Pologne/France
Mentions spéciales :
 La Belle Noiseuse (The Beautiful Troublemaker) de Jacques Rivette, France
 Jungle Fever (La Fièvre de la jungle) de Spike Lee, États-Unis
- 1992 - **Il Ladro di bambini** (Les Enfants volés/Stolen Children) de Gianni Amelio, Italie
Mentions spéciales :
 Au Pays des Juliets de Mehdi Charef, France/Algérie
 El viaje (Le Voyage) de Fernando Solanas, Argentine

- 1993 - **Libera me** d'Alain Cavalier, France
Mention spéciale :
 Il grande cocomero (La Grande courge/The Great Pumpkin) de Francesca Archibugi, Italie
- 1994 - ex aequo : **Huozhe** (Vivre/To live) de Zhang Yimou, Chine
Outlomlionnye Solntsem (Soleil trompeur/Burnt by the Sun) de Nikita Mikhalkov, Russie
Mention spéciale :
 Neak Sre (Les Gens de la rizière/Rice people) de Rithy Panh, Cambodge
- 1995 - **Land and Freedom** de Ken Loach, Royaume-Uni
Mention spéciale :
 Between the Devil and the Deep Blue Sea (Entre le diable et la mer bleue) de Marion Hänsel, Belgique
- 1996 - **Secret and Lies** (Secrets et mensonges) de Mike Leigh, Royaume-Uni
Mentions spéciales :
 A Drifting Life de Lin Cheng- Sheng, Taiwan
 Kauas pilvet karkaavat (Au loin s'en vont les nuages/The Drifting Clouds) d'Aki Kaurismäki, Finlande
- 1997 - **The Sweet Hereafter** (De Beaux lendemains) d'Atom Egoyan, Canada
Mention spéciale :
 La Buena estrella (La Bonne étoile/The Lucky Star) de Ricardo Franco, Espagne
- 1998 - **Mia coniotita ke mia mera** (L'Éternité et un jour/Eternity and a Day) de Theo Angelopoulos, Grèce
- 1999 - **Todo sobre mi madre** (Tout sur ma mère/All About my Mother) de Pedro Almodovar, Espagne
Mention spéciale :
 Rosetta de Jean-Pierre et Luc Dardenne, Belgique
- 2000 - **Eureka** d'Aoyama Shinji, Japon
Mentions spéciales :
 Fast Food, Fast Women d'Amos Kollek, Etats-Unis
 Code inconnu de Michael Haneke, Autriche/France
- 2001 - **Safar e Gandejar** (Khandahar) de Moshen Makhmalbaf, Iran
Mention spéciale :
 Pauline en Paulette de Lieven Debrauwer, Belgique
- 2002 - **Mies vailla menneisyttä** (L'Homme sans passé/The Man with no Past) d'Aki Kaurismäki, Finlande
Mentions spéciales :
 Le Fils (The Son) Jean Pierre et Luc Dardenne, Belgique
 L'ora di religione (il sorriso di mia madre) (Le Sourire de ma mère/My Mother's Smile) de Mario Bellocchio, Italie

PALMARES.....

- 2003 - **Panje Asr** (A cinq heures de l'après-midi/ At Five in the Afternoon) de Samira Makhmalbaf, Iran
- 2004 - **Diarios de motocicleta** (Carnets de voyage/The Motorcycle Diaries) de Walter Salles, Brésil
Mention spéciale :
Moolaade d'Ousmane Sembene, Sénégal
- 2005 - **Caché** de Michael Haneke, France
Mention spéciale :
Delwende (Lève-toi et marche) de S.PierreYameogo, Burkina Faso
- 2006 - **Babel** d'Alejandro Gonzalez Inarritu, Mexique
Mention spéciale :
Z Odzysku (Retrieval) de Slawomir Fabicki, Pologne
- 2007 - **Auf der Anderen Seite** (De l'autre côté/The Edge of Heaven) de Fatih Akin, Allemagne
- 2008 - **Adoration** d'Atom Egoyan, Canada
- 2009 - **Looking for Eric** de Ken Loach, Royaume-Uni
Mention spéciale :
Das Weisse Band (Le Ruban blanc/The White Ribbon) de Michael Haneke, Autriche
- 2010 - **Des Hommes et des dieux** (Of Gods and Men) de Xavier Beauvois, France
Mentions spéciales :
Another Year de Mike Leigh, Royaume-Uni
Poetry de Lee Chang-Dong, Corée du Sud
- 2011 - **This Must Be the Place** de Paolo Sorrentino, Italie
Mentions spéciales :
Le Havre d'Aki Kaurismäki, Finlande/France
Et Maintenant on va où ? (Where do we go Now?) de Nadine Labaki, Liban/France
- 2012 - **Jagten** (La Chasse/The Hunt) de Thomas Vinterberg, Danemark
Mention spéciale :
Beasts of the Southern Wild (Les Bêtes du sud sauvage) de Behn Zeitlin, États-Unis
- 2013 - **Le Passé** (The Past) d'Asghar Farhadi, France
Mentions spéciales :
Soshite chichi ni naru (Tel Père, tel fils/Like Father, Like Son) d'Hirokazu Kore-Eda, Japon
Miele de Valeria Golino, Italie

Hommages du Jury œcuménique

1997 à Manoel di Oliveira, Portugal pour **Viagem ao Principio de Mundo** (Voyage au début du monde). Une œuvre importante touchant à l'essentiel avec une grande simplicité et l'occasion de pouvoir apprécier une dernière fois Marcello Mastroianni dans un rôle remarquable qui clôture sa carrière.

1998 à Ingmar Bergman, Suède pour son film **Larmar och gor sig till** (En présence d'un clown), qui illustre son approche de la vie par le théâtre et le cinéma, et pour l'ensemble de son œuvre qui révèle les mystères du cœur humain au sein de l'histoire.

2004 Prix spécial du 30^{ème} anniversaire du Jury œcuménique

SIGNIS et INTERFILM ont rendu hommage au réalisateur **Ken Loach** pour l'ensemble de son œuvre car « Il est du côté d'une humanité qui souffre mais qui se bat, qui aurait toutes les raisons de désespérer mais qui espère quand même, d'une humanité qui croit que la fraternité et la solidarité sont des valeurs capables d'ouvrir les chemins de l'espoir ».

A ces valeurs humanistes, **Ken Loach** ajoute une qualité artistique permanente, ce qui explique qu'il est le réalisateur qui a obtenu le plus grand nombre de prix et de mentions spéciales de la part du Jury œcuménique dans les différents festivals internationaux.



Ken Loach reçoit le Prix spécial du 30^{ème} anniversaire du Jury œcuménique

Le Jury œcuménique 2014

Guido CONVENTS (Belgique)

Historien et anthropologue, Guido Convents est collaborateur de SIGNIS où il est responsable de la communication, des publications et coordinateur des différents jurys. Il a publié de nombreux articles et ouvrages sur la culture cinématographique en Afrique et en Belgique, et sur le cinéma et les catholiques.

Jacques CHAMPEAUX (France)

Ingénieur dans les télécommunications et cinéphile passionné, Jacques Champeaux organise en région parisienne des rencontres autour de films récents et rédige des critiques de films. Il collabore chaque mois à une émission radio de cinéma sur Fréquence Protestante. Depuis février 2014, il est président de Pro-Fil.

Mgr Hervé GIRAUD (France)

Evêque de Soissons, Laon et Saint-Quentin depuis 2008, Hervé Giraud est président du Conseil pour la Communication de la Conférence des Evêques de France depuis 2011. Précurseur d'une présence institutionnelle de l'Église catholique sur le continent numérique, son recueil de Twitthomélies vient d'être publié.

Kristine GREENAWAY (Canada)

Scénariste, dramaturge, traductrice littéraire et passionnée de cinéma, Kristine Greenaway a travaillé à Genève pour le Conseil œcuménique des Églises. Consultante de l'Association mondiale pour la communication chrétienne (WACC), elle travaille depuis 2013 pour l'Église protestante unie du Canada à Toronto.

María José MARTINEZ ORDONEZ (Equateur)

María José Martínez Ordóñez est productrice de documentaires et de programmes télé culturels, après avoir été spécialiste de l'information pour le Haut Commissariat aux Réfugiés des Nations Unies. Chercheur au sein du réseau ibéro-américain "Narrativas Audiovisuales", elle est l'auteur de nombreux ouvrages.

Pasteur Julia HELMKE (Allemagne)

Pasteur de l'Église luthérienne à Hanovre, Julia Helmke est l'auteur d'une thèse de doctorat sur les jurys Interfilm et œcuméniques et de plusieurs publications sur l'histoire du cinéma. Chargée de cours "Religion et Cinéma" à l'université d'Erlangen, elle dirige un centre culturel protestant. Depuis 2013 elle est présidente d'Interfilm.

The Ecumenical Jury Celebrates its 40th Anniversary !

From 1968 to 1974, two different Christian juries are present at the Cannes Festival. They know each other, give their prizes together during a common ceremony, and have very similar criteria. As a wind of ecumenism blows in France, they decide, in agreement with festival President Robert FABRE LEBRET, to create an Ecumenical Jury in 1974. The first award ceremony is held at the Carlton Hotel, in the studios of Radio Télé Luxembourg.

A great journey had begun. It continued and flourished under the presidency of Pierre VIOT and Gilles JACOB, thanks to the work of the Jury coordinators until the 2000s, Robert MOLHANT and Maurice TERRAIL.

The Ecumenical Jury is composed by 6 jurors, renewed each year and nominated by SIGNIS (formerly OCIC), the World Catholic Association for Communication and INTERFILM, the International Interchurch Film Organization.

These jurors coming from different countries and cultures are dedicated Christians working in cinema as journalists, theologians, teachers... The Jury is completely independent in his choices. In 40 years, they have awarded 42 Prizes and 51 Commendations to films from 33 countries.

The Ecumenical Jury has a particular perspective on the films. It honours works of artistic quality and of human and Christian values which touch the spiritual dimension of our existence. Beyond the words and images, the Jury offers an encounter, a step in the direction of the other: a neighbour or an unknown stranger, a human being with his joys, wounds and hopes. Sometimes the Jury surprises, disturbs or questions our certainties, prejudices, faith or engagement, but it always calls for openness to cultural, social or religious diversity.

The Ecumenical Jury coordinators,

Jos HOREMANS
SIGNIS International Representative
for Cinema

Pasteur Denyse MULLER
Vice-President of INTERFILM
President of INTERFILM France



**Association catholique mondiale
pour la communication**

310, rue Royale

1210 Bruxelles - Belgique

Cinema desk:

Mr Guido Convents

E-mail: guido.convents@signis.net

www.signis.net



**Organisation protestante
internationale du cinéma**

Pour la France:

28, avenue de Camargue

13200 Arles - France

Présidente: pasteur Denyse MÜLLER

E-mail: denyse.jp.muller@orange.fr

Portable: +33 (0)6 08 57 33 93

www.inter-film.org

CONTACT

Attachée de presse: Louisiane Arnera

Tél. +33 (0)6 13 07 20 50

Stand du Jury oecuménique - Niveau 01 - Allée 18/03

Tél. +33 (0)4 92 99 80 62

E-mail: presse.cannes@juryoecumenique.org

www.juryoecumenique.org